

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ÉTATS-UNIS

L'ELI AND EDYTHE
BROAD ART MUSEUM
À EAST LANDING
VA CONSTRUIRE
UNE EXTENSION
P.3

MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017 NUMÉRO 1338

LE PARCOURS
DES MONDES
MAINTIEN
SON RANG
FOIRE ▶ [page 04](#)

LE PRAEMIUM IMPERIALE
DÉVOILE
SES LAURÉATS
PRIX ▶ [page 02](#)

EMMANUEL TIBLOUX
QUITTE LA PRÉSIDENTIE
DE L'ANDÉA
ÉCOLES D'ART ▶ [page 02](#)



LE FESTIVAL NEW
SETTING MÉLANGE
LES GENRES EN ILE-DE-
FRANCE ▶ [page 03](#)

PARCOURS DES MONDES – Quartier de Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris – Jusqu'au 17 septembre

Le Parcours des Mondes maintient son rang

De l'Inde à l'Afrique, les marchands ont sorti des pièces surprenantes ou majeures pour la 16^e édition du Parcours des Mondes, qui réunit une soixantaine de participants dans les rues de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. *Par Alexandre Crochet*



Statue Jukun, Nigeria,
H. 68 cm, Galerie
Didier Claes,
Bruxelles.

— Avec 66 galeries internationales réunies dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, dont la plupart des meilleures, du Français Bernard Dulon à l'Américain Donald Ellis, le Parcours des Mondes reste un rendez-vous obligé pour les collectionneurs d'art tribal mais aussi asiatique ou indien. « *Nous avons éliminé les mauvaises galeries pour que le Parcours garde la première place dans le monde* », assure Pierre Moos, président de cette manifestation qui fête sa 16^e édition. Ne participant pas cette année à la Biennale Paris, Alexis Renard s'est concentré sur le Parcours, avec de beaux spécimens de statuaire bouddhique, une superbe boîte en émail indienne pour le rituel du bétel ou encore une miniature du Deccan à 38 000 euros représentant un curieux

« LES AMATEURS VIENNENT DE MELBOURNE, EN AUSTRALIE, POUR NOUS VOIR, C'EST RASSURANT SUR LE SUCCÈS DE CE SALON. NOUS AVONS BEAUCOUP DE PIÈCES RÉSERVÉES, LES MARCHANDS SONT SATISFAITS »
PIERRE MOOS

/...

LE PARCOURS
DES MONDES
MAINTIENT SON
RANG

SUITE DE LA PAGE 04 « éléphant composite » peint sur une miniature du XVII^e siècle « contenant sous forme d'une multitude d'animaux la complexité de la vie », commente le marchand.

« Les amateurs viennent de Melbourne, en Australie, pour nous voir, c'est rassurant sur le succès de ce salon. Nous avons beaucoup de pièces réservées, les marchands sont satisfaits », annonce Pierre Moos. Ceux qui ont bien préparé le terrain ont ainsi conclu des affaires avant même l'ouverture au public hier après-midi. Le Parisien Charles-Wesley Hourdé a ainsi vendu un grand masque Fang Ngil blanc du Gabon. Le jeune marchand a réuni un ensemble de masques dans le même esprit que ceux possédés par Pablo Picasso.



Porteuse de coupe
Luba, bois,
H. : 41 cm. Galerie
Alain de Monbrison,
Paris.

« En redécouvrant des photos où le peintre apparaît avec des masques en papier de sa composition, j'ai pris conscience que ce type de pièces dominait sa collection d'art africain et l'avait particulièrement influencé », explique-t-il. Pour près d'un demi-million d'euros chacun, le visiteur pourra s'offrir un masque Baga Nimba dont « une trentaine est connue et la plupart se trouvent dans les musées. C'était aussi l'une des stars de la collection Vérité », précise Charles-Wesley Hourdé, ou bien une tête en bronze du Bénin conçue entre le XVIII^e ou le XIX^e siècles. Picasso en avait échangé une similaire contre l'un de ses tableaux avec le marchand Louis Carré, « une bonne affaire pour ce dernier car alors les bronzes du Bénin étaient peu demandés ».

Chez Bernard de Grunne, un Européen a acquis une pièce importante d'Océanie, un masque monumental du détroit de Torrès au sud de la Nouvelle-Guinée, « le seul de ce genre en mains privées avec celui, magnifique, de la collection Barbier-Mueller », précise l'antiquaire. Dans son exposition-hommage au légendaire collectionneur et à sa famille, la Biennale Paris expose précisément cet exemplaire en ce moment au Grand Palais. Chez son compatriote bruxellois

- Didier Claes, la première salle est entièrement consacrée à un ensemble de 18 peignes sculptés de Côte d'Ivoire, d'une admirable variété. Selon le marchand, il s'agit des meilleurs au sein de la collection réunie en 40 ans par le Belge Émile Deletaille. Face à la beauté des pièces, une importante fondation africaine dont la Côte d'Ivoire n'est pas l'axe principal a considéré qu'il serait dommage de les éparpiller et les a acquis en bloc.

**CEUX QUI ONT
BIEN PRÉPARÉ
LE TERRAIN ONT
AINSI CONCLU
DES AFFAIRES
AVANT MÊME
L'OUVERTURE
AU PUBLIC HIER
APRÈS-MIDI**

/...